



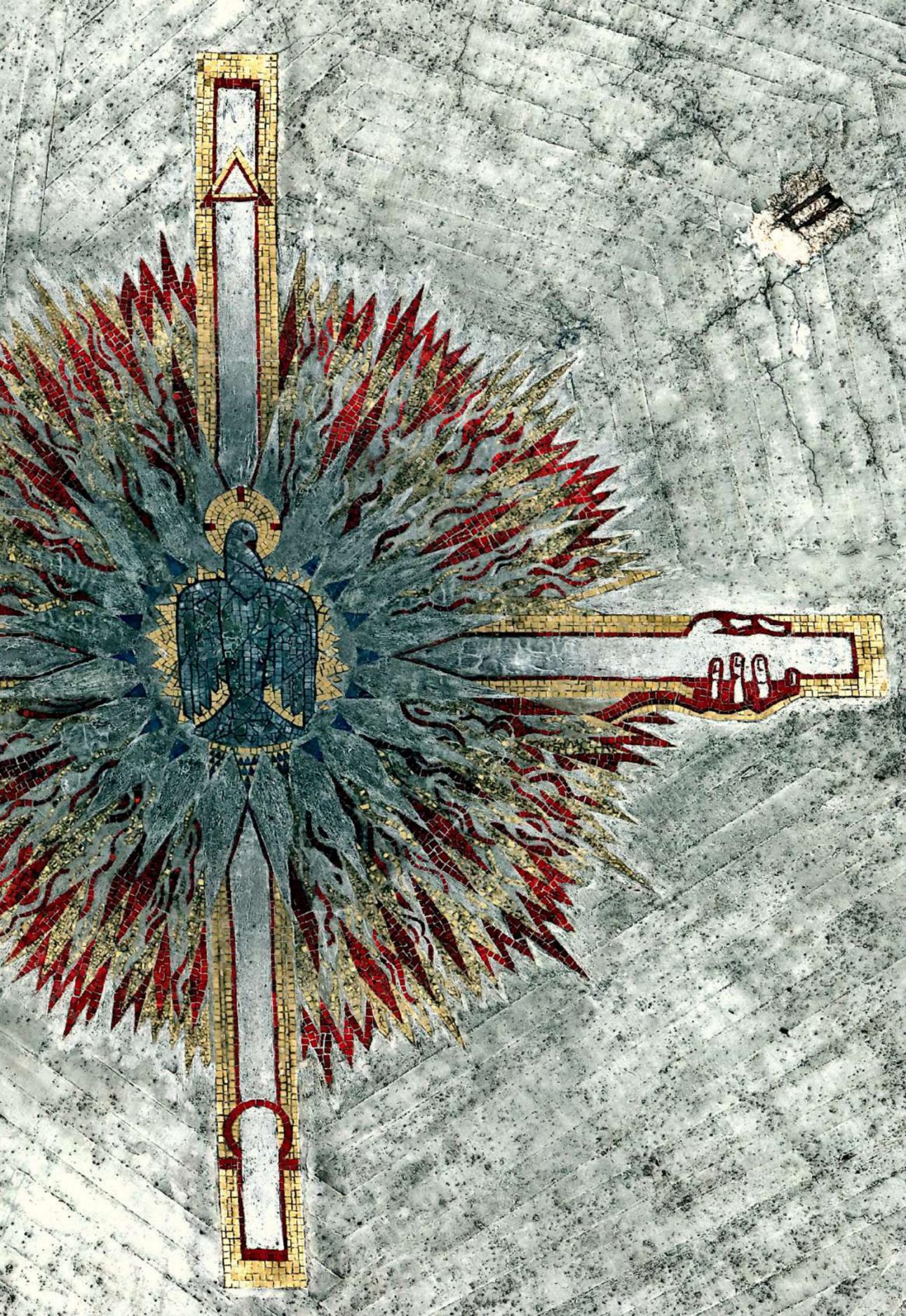
Église du Saint-Esprit

Projet LUX



SOMMAIRE

- I - Descriptif des objectifs du projet
- II - Un projet au service de la pastorale
- III - Une mise en valeur du patrimoine
- IV - Une démarche environnementale et économique



I - Descriptif des objectifs du projet



Le projet LUX a un triple objectif :

- **Pastoral**
- **Patrimonial**
- **Environnemental et économique**



PASTORAL

L'éclairage actuel répond pour l'essentiel à la question des usages des lieux et tend à assurer un niveau lumineux suffisant pour chacun d'eux .

Le projet LUX a pour but de mettre en lumière, ce qui n'est pas éclairer. C'est faire le choix d'un récit, dire ce qui est important, ce qu'il y a à voir et à entendre dans le lieu. C'est inviter à entrer, donner la curiosité d'un appel depuis la rue, accompagner la montée tout en ménageant le niveau lumineux, pour qu'en franchissant le seuil le visiteur puisse entrer dans une autre lumière.

PATRIMONIAL

Le projet LUX permettra également de **valoriser** l'**édifice** conçu par Paul Tournon ainsi que ses **fresques, peintures intérieures, vitraux, céramiques** réalisés par une quarantaine d'artistes, dont Maurice Denis et plusieurs Grand Prix de Rome





ENVIRONNEMENTAL ET ECONOMIQUE

Sous l'égide d'un cabinet d'architectes du patrimoine et d'un bureau d'études spécialisé, le projet **LUX** consiste à remplacer l'éclairage existant par un éclairage **LED** conforme aux exigences environnementales actuelles. C'est ainsi que près de **50.000 kWh** pourraient être économisés annuellement soit au prix actuel environ **10 000 Euro**.



II - Un projet au service de la pastorale



La visée « utilitaire » de l'éclairage actuel permet de voir le lieu, mais son caractère homogène et indifférencié aplatit la perception de l'église et ne permet pas d'en comprendre le sens particulier.

Pourtant le lieu, église, « parle » en cela qu'il porte en creux le message de foi de ceux qui l'ont construit. Il en est ainsi de l'église du Saint Esprit. D'expression néobyzantine, elle n'en est pas moins profondément chrétienne et porte en elle le double mouvement propre à toute église catholique : « se rassembler, pour aller vers », aller vers le Christ.



Si dans la tradition occidentale, avec le plan basilical, l'aller vers est surdimensionné, **l'église du St Esprit d'inspiration orientale présente, avec son plan en partie centré, un équilibre atypique à Paris.**

Faire entendre ce que le lieu dit en creux, c'est à dire se rassembler pour aller vers le Christ, voila ce qu'il y a de pastoral dans la mise en lumière du lieu. Mais en l'état, la nuit venue, ce message est peu audible;

Dans une société sécularisée et déchristianisée, mais avec une église intéressante artistiquement dans un quartier fréquenté, **pouvoir proposer ce message de la rencontre du Christ apparaît comme un enjeu pastoral fort.**



Choisir de révéler le lieu, c'est manifester la majesté de son volume intérieur, qui rassemble et aussi oriente vers le sanctuaire, sa blancheur et son ciborium. Se rassembler pour aller vers. En parcourant la nef le visiteur doit percevoir que le sanctuaire et l'autel en particulier sont le point de gravité de l'édifice, ce qui lui donne son sens profond. C'est là qu'il est appelé. Au-delà de la grille de lumière du sanctuaire, la chapelle de la Vierge apparaît alors comme cet espace eschatologique. Parcourant les bas-côtés le visiteur, entre vide et colonne, entre ombre et lumière, doit percevoir que l'espace se met en mouvement pour passer de l'axe au centre, d'une coupole à une autre.



Ce mouvement intérieur nous parle du mouvement intérieur à la Trinité. Mettre en lumière c'est alors révéler cela, choisir d'éclairer moins, d'éclairer peu, mais de manière signifiante. Les oeuvres sont alors les compléments à ce grand récit que porte en creux l'édifice. Elles touchent une autre dimension plus érudite et intellectuelle. Quand l'espace touche, tous ceux qui entrent sont touchés, consciemment ou inconsciemment, croyants ou non, messalisants ou simples curieux. L'église chemin vers le Christ est un chemin vers la lumière : de jour comme de nuit c'est celle du sanctuaire qui doit guider la route, pondéré par l'autel qui est le Christ.



QVOD IN EA
DE SPIRITV
SANCTO

Tous ne se diront pas cela en parcourant l'édifice, mais tous en le faisant auront au fond d'eux quelque chose de cela, ce qui leur fera peut-être dire : « notre coeur n'était-il pas tout brûlant? »

Choisir d'éclairer le sens du lieu c'est entrer dans sa dimension pastorale, c'est **annoncer dans un langage non verbal qui touche au corps avant le coeur**. C'est rendre visible ce qui se vit dans l'édifice. C'est permettre à ceux qui le connaissent de rendre plus clair le chemin vers le Christ. C'est permettre d'ouvrir un chemin chez ceux qui le connaissent pas. C'est donner la chance à d'autres Claudel.



III - Une mise en valeur du patrimoine



Le besoin de construire une église dans cette partie du 12ème arrondissement de Paris s'est fait sentir dès le début du XXe siècle mais ce n'est qu'en 1926 que la parcelle de terrain est achetée alors que s'annonce l'exposition coloniale qui allait accroître l'importance de ce quartier de la capitale.

Le projet est confié à l'architecte Paul Tournon et les travaux vont s'étaler de 1928 à 1932.

La décoration intérieure sera réalisée entre 1932 et 1934.

Bien que non terminée, l'église attire de nombreux visiteurs par sa singularité et est **classée au titre des monuments historiques le 5 juillet 2016. Elle bénéficie en outre du label « Patrimoine du XXe siècle ».**



Dans le projet initial, aucun décor intérieur n'était prévu, mais Monseigneur Verdier, archevêque de Paris, a fait savoir à Paul Tournon sa volonté d'aider le plus grand nombre d'artistes en leur donnant une place dans la programmation ornementale.

Néanmoins, dans l'esprit de l'architecte, les décors ne devaient qu'appuyer le sens de l'architecture.



Pour couvrir ces 700m² de surface, **Paul Tournon fait appel aux groupements d'artistes catholiques** : les Ateliers d'Art Sacré, les Catholiques des Beaux-Arts, les Artisans de l'Autel et l'Arche.

Il leur donne les indications nécessaires pour sauvegarder l'unité des peintures : la couleur rouge sang comme dominante (symbole de l'Esprit Saint) et la taille des personnages principaux.

La majeure partie de la décoration murale a été réalisée selon la technique de la fresque : sur enduit de ciment frais, les artistes peignaient environ 1m² par jour. Aucune retouche n'était possible.



Le cycle des peintures murales se développe autour d'un thème unique : la diffusion de l'Esprit-Saint à travers les âges en sept époques en partant de l'abside de gauche à droite.

Maurice Denis débute ce cycle dans l'abside par une peinture sur enduit sec et non pas une fresque, représentant la Pentecôte.

La composition se divise en trois niveaux.

La partie haute présente la scène de la Pentecôte, la partie médiane, les fondements de l'Eglise avec Saint Paul et les Pères de l'Eglise ; dans la partie basse est représentée l'Eglise des années 1930.



George Desvallières a réalisé le chemin de Croix sur toile marouflée.

Il y exprime la souffrance du monde et la sienne propre. Au long des 14 stations, il intègre les symboles de la vie du monde : communiant, parents avec leurs enfants, soldats, foule anonyme des années 30.

Œuvre sombre mais de haute spiritualité d'où jaillissent de plus en plus, jusqu'à la mise au tombeau, les couleurs vertes et blanches, signes d'espérance.



IV - Une démarche environnementale et économique



La Paroisse est engagée dans une démarche environnementale ainsi:

- Les 30.000 **veilleuses** de dévotion commandées annuellement sont maintenant disponibles avec un godet végétal bannissant le plastique.
- Les **deux cryptes** sont désormais entièrement équipées d'un **éclairage LED** .
- Les **lampes** incandescentes encore existantes au **presbytère** et au **clocher** seront intégralement remplacées par des **LED en 2023**.



Par ses objectifs et ses dimensions y compris financières le projet LUX représente **un projet structurant pour notre Paroisse.**

Il concerne l'ensemble de l'église et devrait permettre de réduire très significativement à la fois la puissance utilisée et notre consommation d'électricité .

le **gain** en matière de puissance devrait nous permettre de revenir aux tarifs du secteur règlementé, celui en matière de consommation est **estimé à environ 50 000 KWH ou environ Euro 10.000 par an.**

Ces gains doivent s'apprécier dans un environnement de fortes hausses des prix de l'électricité estimées à 42% pour la seule année 2023 .



En fonction du résultat de nos démarches pour trouver des fonds le projet sera soit réalisé en totalité en 2024 soit étalé .

Tout d'abord : L'entrée et l'escalier, le Narthex, le choeur et la nef , le chemin de croix et le baptistère pour un cout estimé en 2023 de Euro 222 876.

Puis : les chapelles, la tribune, les bas cotés et la sacristie pour un cout estimé en 2023 de Euro 134 576 .

En matière de recherche de fonds : Nous avons envoyé une demande au budget participatif de la Mairie de Paris pour la totalité du projet . Pous valider notre demande 1500 votes en faveur du Projet doivent etre recueillis.